

Engrenage[s] présente

COMMUNAUTÉ



**SPECTACLE CHORÉGRAPHIQUE TOUT PUBLIC
POUR 5 DANSEURS
SCÈNE - ADAPTABLE À L'ESPACE PUBLIC
DURÉE ENVISAGÉE : 1H**

CRÉATION REPORTÉE EN 2021 - ENGRENAGE[S]

PRÉAMBULE

Implantés à Rennes et sur le territoire breton depuis 15 ans, les artistes d'Engrenage[s] sont fortement impliqués dans la transmission, qui est au coeur du projet de l'association, devenue bureau de production en 2017. A travers ses expériences individuelles : jury, speaker ou participant dans les battles, cours de danse, stages de perfectionnement et trainings, Franco chorégraphe et co-fondateur de la compagnie en 2003, a constaté que, malgré un grand nombre de pratiquants passionnés et talentueux, beaucoup de danseuses et danseurs formés en Bretagne partent une fois jeunes professionnels, faire leur carrière dans d'autres régions. C'est aussi un phénomène que nous observons dans l'élaboration de nos projets. Depuis plusieurs années la demande est croissante en termes de création artistique, d'actions culturelles et de projets pédagogiques en danses urbaines. Mais nous peinons à recruter de nouveaux interprètes, souvent plus sollicités dans d'autres territoires que dans leur région d'origine. Elles et ils émergent sur la scène bretonne mais, faute de réel accompagnement dans la formation en interprétariat, c'est ailleurs que se construisent leurs carrières.

L'ambition du spectacle "Communauté" est donc double : accompagner une nouvelle vague de jeunes danseurs bretons vers la professionnalisation (aussi bien dans l'apprentissage du métier de danseur interprète que danseur-pédagogue) et produire une création à partir de leurs personnalités et expériences .

Les 5 jeunes recrutés pour "Communauté" ont façonné leur propre style, chacun.e portant son histoire et dévoilant sa personnalité, son rapport au monde dans sa danse. Issu.e.s du réseau hip hop underground, certain.e.s ont déjà de belles expériences de la création, quand d'autres sont au début de leur vie de danseur...

S'imprégner d'un thème, en dégager des idées, chercher à faire ressortir son propre vécu, livrer son ressenti, libérer ses émotions et retransmettre en mouvement sont autant de traits nécessaires pour un danseur interprète, cette transmission est au coeur du projet Communauté.



NOTE D'INTENTION

Communauté, nom féminin.

1. État, caractère de ce qui est commun à plusieurs personnes : une communauté de biens, d'intérêts.
 2. Identité dans la manière de penser de plusieurs personnes : une communauté de vues.
 3. Ensemble de personnes unies par des liens d'intérêts, des habitudes communes, des opinions ou des caractères communs.
- (définition du Larousse)

A travers cette définition simple et large, Franco et Elodie interrogent les enjeux individuels et collectifs que la communauté peut représenter...

Faire transparaître, à travers la danse, les sentiments ambigus liés à ce que nous pouvons vivre au sein d'une communauté ou ressentir à l'égard d'une autre, entre appartenance et exclusion, désir ou rejet, envie ou méfiance. Evoquer les allers-retours entre l'unité inhérente d'un groupe et l'unicité tenace des individus.

Quelle est la place du corps, et des corps, ensemble dans ce jeu des communautés qui se rencontrent, se divisent, se rassemblent, s'imbriquent, disparaissent, se réinventent, se créent et évoluent sur une planète commune à tous ?

/ INDIVIDU /

Du désir d'être ensemble à la crainte d'être rejeté, en passant par le besoin de s'accomplir et de donner un sens à son existence, l'individu forge sa personnalité le long de ce cheminement fait de va-et-vient entre sa bulle intime et les autres.

/ COMMUNAUTÉ /

Franco et Elodie souhaitent interroger l'ambiguïté et dresser un inventaire des sentiments qui naissent à l'évocation de « la communauté » : du désir à la peur, du pouvoir à la soumission, ces manifestations physiques dessinent les contours des relations entre les individus. La communauté rassemble, la communauté divise. Quelle représentation pouvons-nous en faire par la danse ?

“Au-delà de la communauté il y a un tout, et il y a l'être.

Nous rêvons d'une alchimie qui transforme les blocages de la différence et du repli sur soi en un pouvoir précieux: celui d'écrire ensemble une histoire commune, tenant compte des métissages que les rencontres entre les communautés ont produit mais aussi de ceux qui ont été empêchés.” Franco et Elodie Beaudet

RÉFLEXIONS AUTOUR DU CONTEXTE DE COMMUNAUTÉ

Les nouveaux modèles de société semblent favoriser l'individualisme sous couvert d'épanouissement ou d'accomplissement personnel. L'intérêt de la communauté passe alors au second plan. Dans le même temps, avec les nouveaux moyens technologiques de communication, nos interactions dans le réel avec autrui diminuent au profit de relations virtuelles. Parfois, un sentiment de solitude et un manque de repères ou d'objectifs collectifs concrets peuvent apparaître.

« Le communautarisme » vient parfois combler ce vide. On parle de dérive communautaire lorsque l'individu se fond dans le groupe pour servir une cause qui parfois le dépasse. Porté par le collectif, il peut être comme dans une transe qui donne un sens à sa vie, en défiant tout le reste. Dans ce cas, la communauté, qui est une force pour les uns, se montre redoutable pour les autres.

Autant de communautés possibles que d'individus.

Le concept de communauté semble plein de contradictions, vertueux, positif et poussant à la révolution dans certains cas, annihilateur et négatif dans d'autres...

En danse, une révolution, c'est déjà faire le tour de soi-même.

Est-ce que ce qui s'applique à l'individu s'applique dans une communauté multiple ?

Que signifie « la communauté », comment en dégager l'essence ? Peut être en l'explorant avec ce qui touche directement nos ressentis et nos émotions sans barrières de langues ni de codes : la danse, la musique...



Idées pour la mise en mouvement

L'équilibre... celui de la communauté « biologique », l'harmonie naturelle non consciente. Celle qu'on admire, celle où l'interaction instinctive construit un monde où chaque être a sa place.

La sécurité de la communauté, celle qui rassure, construite sur quelques flagrantes similitudes entre des individus. Elle dessine les contours d'un groupe aux bords lisses, imperméable à la différence. Elle cloisonne.

Le déséquilibre... celui de la communauté communautaire, qui enferme, sépare parfois pour prendre la place, gagner des terres ou des esprits. Communauté dominant une minorité, division politique, culturelle, ou bien encore culturelle.

L'ambiguïté du groupe qui fait « un » dans la multiplicité.

L'appartenance inconsciente à la communauté qui fait naître, grandir, et formate un individu, qui en sera le défenseur intrinsèque ou qui voudra s'en détacher ou bien, rejoindre un autre groupe.

L'utopie... celle de la grande communauté humaine qui rassemble au-delà de tous les dogmes pour l'ultime intérêt commun. Celle qui se suffirait à elle-même, celle qui s'oublie.

L'inconstance de nos vies en tant qu'individus en permanent changement. Une communauté humaine prise entre la disparition de communautés et cultures anciennes (langues, danses, coutumes, valeurs, façons d'appréhender le monde, relation à l'environnement, aux autres,...) et l'invraisemblance d'un monde moderne uniformisé et qui s'autodétruit.

Dualités-paradoxes :

L'individu // le groupe

La protection // la sécurité // l'enfermement

L'unité // la multiplicité

L'équilibre // le déséquilibre

Un monde qui disparaît // un monde qui s'autodétruit



HIP HOP

Le concept de communauté est inhérent à la culture hip hop. Il a ses fondations au sein d'un melting pot culturel, qui a façonné son "ADN" en brassant les codes, les couleurs, les saveurs et les esthétiques des communautés réunies par l'Histoire dans un contexte de division (entre les riches, les pauvres, ceux qui ont le pouvoir, ceux qui le subissent...).

Dès son émergence, il porte les revendications, traduit les émotions d'une jeunesse en recherche de cohésion identitaire. **Le courant culturel "hip hop" est le fruit de la rencontre entre différentes communautés, pour en créer une nouvelle...**

Loin d'être homogène, chaque artiste qui évolue dans cette communauté peut revendiquer son propre style, en se ré-appropriant les codes. Au sein même de la culture hip hop, des divisions existent entre ceux qui font du break-dance et les « danseurs debout », eux-même répartis dans plusieurs pratiques (locking, house, ou encore popping...). Chaque style de danse est lié à une évolution musicale et cette impermanence est toujours en cours au sein de la culture hip hop qui se réinvente sans cesse, réinvestissant toutes les influences qui la traverse, de la musique classique en passant par les rythmiques africaines ou encore des sons de machine futuristes...

Encore une fois, nous y voyons l'illustration de la complexité et de la richesse du concept de communauté. Cela nous inspire tout un panel de mouvements d'ensemble, de gestes, de formes, d'interactions à mettre en scène, dans un univers sonore hybride à inventer.

PISTES D'EXPLORATIONS CHORÉGRAPHIQUES

Allant du désir à la peur, les sentiments engendrés, en lien avec la communauté sont profonds. Ils sont de ceux qui prennent aux tripes et relèvent souvent de l'instinctif. Notre corps est la première interface entre nous et le reste, nous et les autres. C'est le corps qui réagit toujours en premier avant que la raison ou la réflexion n'entrent en scène.

Comment se traduit physiquement l'appartenance à une communauté ? Une démarche ? Une façon de saluer ? Une manière d'être au monde physiquement ?...

Est-ce-qu'être et agir au sein d'une communauté nous déconnecte de nos ressentis et de nos corps ?

Est ce que le désir de communauté traduit un besoin de se reconnaître à travers les autres ?

Comment danser le groupe ?

Au sein d'une communauté codifiée, organisée, l'expression peut-elle être libre ?

Est-ce-que l'idée d'un mouvement collectif traduit le concept de communauté ?

Pouvons-nous, en tant que danseurs issus de courants différents, nous affranchir de nos codes pour représenter le concept de communauté de façon « universelle » en cherchant une juste connexion aux autres, au moment présent ?

La matière de base de “Communauté “ est essentiellement “hip hop” mais chacun des 5 danseurs évolue dans un style différent et a une écriture très personnelle. Le groupe formé va devoir trouver ses repères, inventer sa propre identité collective.

Ensemble, il faut explorer, guidés mais aussi contraints par les différents procédés artistiques envisagés :

- échanges intensifs avec l'équipe de danseuses et danseurs sur leurs expériences respectives de la communauté, afin de dégager des conceptions ouvertes et collectives.
- association d'un danseur à un instrument de musique avec un timbre qui lui est propre, une couleur...
- recherche et exploration autour des éléments communs dans différents mythes cosmogoniques. Avec la comparaison de différentes conceptions philosophiques, du groupe, de l'interconnexion entre les individus.
- recherches autour des formes
- les cercles, mise en résonance de la bulle intime et de la sphère collective.
- les pyramides et systèmes pyramidaux.
- recherches autour du langage du corps, les mouvements et postures (qu'elles soient instinctives ou recherchées) qui sont extériorisation de l'émotion (essentiel à tout jeune humain pour entrer en communication avec son entourage). L'émotion qui se traduit dans le tonus, les mimiques, le relâché ou les tensions sont un pré-langage (peut-être universel ?)
- recherches sur des mouvements ne pouvant exister que collectivement.

...

SCÉNOGRAPHIE

Nous souhaitons un décor neutre et simple qui laisse la part entière aux corps et permet au spectateur de se concentrer sur l'expression chorégraphique.

Nous imaginons un costume qui puisse gommer les identités mais aussi les révéler. Quelque chose qui rend anonyme, mais qui peut s'ouvrir pour dévoiler l'individualité.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Nous avons proposé à deux danseuses et trois danseurs de s'engager dans ce nouveau projet de création/formation. Chacun portant son histoire et dévoilant son rapport au monde dans sa danse. Tous nous ont interpellés par leur personnalité, leur univers singulier et la précision de leur gestuelle. Franco, Elodie et l'équipe administrative d'Engrenage[s], accompagneront cette équipe de danseurs (artistique, administratif, organisation...), pour aller vers la professionnalisation. Nous souhaitons leur donner des clés qui puissent leur permettre de faire vivre la danse et de continuer à créer ici et ailleurs. Parallèlement, pour celles et ceux qui le souhaitent, ils seront sollicité.e.s et accompagné.e.s dans la mise en oeuvre de projets pédagogiques en lien avec la création, à destination de différents publics.

Les danseurs



Sandrine Hoff aka Filsan

Dès l'âge de 8 ans, Filsan commence par la danse modern jazz puis la danse orientale, jusqu'à ses 12 ans. A partir de 2002, grâce à ses frères et sœurs, elle baigne dans la culture hip hop et découvre le rap et la danse, qu'elle pratique avec passion. En 2007, elle crée son crew «Lil'co» puis «Indians crew» sur Lorient et participe à divers shows et battle. En 2011, elle décide de suivre une formation à la compétition en danse hip hop sur Nantes pendant 2 ans. Elle se perfectionne en danse hip hop/house. Depuis 2013, elle danse au sein des compagnies Soulshine («interférences»), Amala Dianor / Chute libre («Overflow»), et avec le collectif Atypic («Racines») crée en 2016 avec Anaïs Le Toquin, Fatima et Pauline Jochem.



Julien Boclé aka Jilyin

Julien danse depuis 2011. C'est un jeune artiste hip hop spécialisé en breakdance. Il développe une danse métissée et crée son univers en allant chercher d'autres influences dans les danses hip hop debout et la danse contemporaine. Sa démarche est ouverte à tous les styles, car, selon lui, tout peut être inspirant. Évoluant à Lorient, il fait partie du collectif Base-art, un regroupement d'artistes danseurs hip hop très différents, qui échangent les uns avec les autres et c'est ce qui lui plaît ! Parallèlement, en 2014, il intègre un centre de formation de haut niveau en gymnastique, ce qui lui permet de développer ses capacités en acrobaties. Le bac S en poche en juillet dernier, il organise seul et auto-finance un voyage de découverte culturelle et artistique aux USA et Canada.

Nadia Guerineau aka Nadoo

Nadoo pratique la danse depuis son enfance. Elle commence par la pratique de la danse traditionnelle de l'île Maurice (le séga), dont elle est originaire, puis suit dès l'âge de 5 ans des cours de danse modern jazz. La découverte de la danse hip hop pendant son adolescence a été un réel élément déclencheur. Elle se forme au break dance et à la scène avec la compagnie S'poart. En parallèle, Nadoo fait des études spécialisées en danse contemporaine. Au fil des années, elle cherche à se professionnaliser, enchaîne les scènes avec différentes compagnies (Soulshine, Lady rocks, Massala, Opus 13 et La Horde) et participe à de nombreux battles de breakdance.



Seth Ngaba

Seth Ngaba, de son vrai nom, Koh Ngaba Anicet Vivien est danseur et chorégraphe, originaire du Cameroun. Il commence la danse dans son enfance dans la rue. Depuis 2008, il participe à de nombreuses compétitions et créations avec le Sn9per Cr3w. Il est plusieurs fois champion de danse urbaine et notamment médaille d'or des 8èmes jeux de la Francophonie et vainqueur du 1er All4house Africa. En 2015 il intègre la compagnie Franco-Camerounaise "La Calebasse" de Merlin Nyakam et se forme durant trois années en art chorégraphique, en danse africaine (dances du Cameroun, Bafia, Bikutsi, Assiko, Mangabeuh, danses Peul,...) et contemporaine. Il devient interprète dans plusieurs compagnies (La Calebasse, Mo'o me Ndama (Italie), La Palette). Lors d'un séjour au Japon, il s'initie à l'art des danses guerrières.

Seth est également co-chorégraphe de la cie Sn9per ("Intégration", "Mbali Etoudi"). Il participe au projet "Rennes Yaoundé connexion" en 2017 et poursuit ses activités en France en explorant de nouveaux univers, comme la danse expérimentale ou l'Afrohouse...



Souhaili Dzebayi

Souhaili a commencé son apprentissage par des danses africaines comme le-coupé-décalé, la danse traditionnelle mahoraise et le ndombolo. La découverte du hip-hop a été une révélation. Sa première expérience sur scène fut avec la compagnie Shits, lors d'un projet de création avec différents danseurs amateurs à l'espace culturel Le Triangle (Rennes) en 2014. Il a ensuite participé à différentes compétitions de danse. Depuis 2016, il fait partie de plusieurs projets au sein des compagnies Paradox, et Dynamina et du collectif Dzebayi Saï Saï depuis 2017.



Création Musicale

DEHEB

Beatmaker, musicien et Dj, l'artiste breton est connu dans le milieu du beatmaking pour ses collaborations outre-atlantique et pour son album sorti en 2015 avec le producteur suisse Chief.

Il est surtout reconnu pour avoir produit des breaks désormais classiques dans le milieu du Breakdance mondial avec son compère Marrtin sous le nom "Funky Bijou", combo Rennais qui a produit des bandes sons pour tous les événements mondiaux Redbull depuis 2011. Il crée également des univers sonores pour des productions vidéos. Artiste prolifique, piochant dans le funk, la soul et le jazz une grosse partie de son inspiration, Deheb reste ouvert à toutes les musiques sources de grooves et de textures sonores nourrissant son style. Il est basé désormais à Nantes, et a sorti en 2017 et 2018, 2 Lps et 2 Eps sur ses 2 labels de coeur, le label suisse "Feelin Music" et le label Rennais "Stereophonk". Il collabore depuis fin 2017 avec le duo de chorégraphes Franco et Elodie pour la création du spectacle "Groove Time Connection" mêlant danse, beat-making et musique live.



Les chorégraphes



Franck Guizonne aka Franco

Franco a un parcours autodidacte. Il découvre le hip hop en 1984 et endosse tour à tour les costumes de rappeur puis de danseur. Son chemin est rempli de rencontres essentielles pour son parcours : des chorégraphes comme Zaza Disdier (Cie Articulations) ou Eric Mézino (Cie E.go) mais surtout Céline Mousseau, avec qui il fondera en 2003, la compagnie Engrenage. Ensemble, ils posent les fondations d'une compagnie à la démarche authentique, basée sur une confiance et des convictions artistiques mutuelles. En 2004, il rencontre Marie Houdin avec qui il co-écrit plusieurs spectacles : « Il était une fois à l'Ouest », 2005, « Histoire courte », 2005, « Seul à sol », 2006, « Matières », 2006, « Histoire courte...version longue », 2007, « Écoute... » et « Zoom », 2008, « Soul N' Pepper », 2012.

A partir de 2009, les deux chorégraphes séparent leur démarche et affirment une signature chorégraphique individuelle. En 2012 Franco signe le spectacle « Strange », trio pour 3 danseurs hip hop, puis en 2016, il s'engage sur un nouveau projet chorégraphique, « Fluide Complexe », qui marque sa première collaboration avec Élodie Beaudet, danseuse afro, et l'ouvre à un autre univers musical et gestuel. Franco entreprend également de remodeler son solo « Seul à Sol » pour y inclure ses nouvelles influences. En 2017, il met en place des impromptus dansés qui se posent partout où on ne les attend pas et se lance dans le projet "Groove Time Connection" dans lequel il est MC, danseur et musicien, invitant le public à ressentir le groove.

Ce nouveau projet chorégraphique, "Communauté" est pour lui un moyen de poursuivre son engagement pour une continuité dans un "Hip hop" positif et ouvert en rassemblant les techniques, les personnes et les envies multiples, avec l'expérience d'un danseur chorégraphe qui traverse les courants d'une culture en évolution depuis plus de trente ans.



Elodie Beaudet

C'est enfant, en jouant de la batterie avec son père musicien qu'Elodie commence à appréhender ce qu'est le rythme. En 1995 elle découvre les danses d'Afrique de l'Ouest en assistant à un spectacle de la troupe "Wamdé" du Burkina-Faso, c'est une révélation ! Dès lors, par le biais de rencontres, de lectures, de la pratique de la danse, elle s'intéresse à la richesse culturelle qu'offre l'Afrique de l'Ouest, entre tradition et relation spontanée à un monde en pleine évolution.

A partir de 2001, elle se forme en danses guinéennes, maliennes et afro-traditionnelles en général, auprès de danseurs et chorégraphes tels que Seydou Boro, Norma Claire, Merlin Nyakam. Parallèlement, elle participe à des projets de création mêlant danse, chant et percussions comme la troupe Wassa de Martha Diomandé avec des artistes ivoiriens. En 2004 et 2007, elle fait deux séjours formateurs de plusieurs mois à Abéné (Sénégal) au sein de la troupe Wakili, avec le chorégraphe Apaye Sonko, et approfondit ses connaissances des polyrythmies et danses issues du répertoire mandingue.

Elle intègre la compagnie Dounia en 2008 avec le spectacle « Afro-Breizh » mixant les répertoires folkloriques malien et breton, ainsi que la compagnie Ayéna en 2012, initiée par Baba Touré et spécialisée dans les danses de Côte d'Ivoire. Fin 2015, elle rejoint Engrenage[s] et se lance avec Franco dans la création du duo chorégraphique "Fluide Complexe": une rencontre entre leurs pratiques respectives de la danse, dont la première a lieu en février 2017. Vient ensuite le projet projet "Groove Time Connection", show participatif autour de l'Afrobeat Afro-funk 70's. Elodie est aussi bassiste-choriste dans divers projets : «Schandoo» (reggae, folk) de 2011 à 2013, « La Robe Verte » (chanson, folk, groove) de 2013 à 2015 et «Terikan» (fusion afro).

L'écriture et la mise en danse du projet communauté s'inscrit dans sa démarche d'expression d'idées, et d'envie de décroiser les styles et pratiques artistiques. C'est aussi l'occasion d'une nouvelle collaboration avec Deheb et Franco trio créatif complémentaire.

ACTION CULTURELLE

LE CHOEUR DE DANSEURS

Pour la première du spectacle le 26 mars 2020 au centre culturel Pôle Sud (Chartres de Bretagne), en co-réalisation avec L'Espace Beausoleil (Pont-Péan) et dans le cadre de Dooinit, Elodie et Franco ont élaboré avec les partenaires une action culturelle originale à destination du public du territoire.

Tous ceux qui souhaitent rejoindre le " chœur de danseurs " deviendront avec Elodie et Franco les membres d'un groupe de personnes anonymes, ayant pour objectif commun de représenter ensemble et sur scène un propos, des idées.

Il s' agira d'être figurants: 4 séances de répétitions sur plateau avec les 2 chorégraphes, 1 séance avec les 5 danseurs de Communauté et enfin, une répétition générale sont prévues pour la constitution de ce chœur de danseurs. Une cinquantaine de personnes sont engagées dans cette action.

C'est une expérience singulière qui est voulue ouverte à ce que le groupe formé sera en mesure de construire, chacun devant être à l'écoute des autres pour faire corps sur scène. La volonté des chorégraphes est de révéler la façon dont un grand groupe hétérogène peut devenir masse anonyme et de mettre en relief la présence forte des identités des 5 danseurs de Communauté.

Elle pourra être renouvelée lors de futures programmations (envisagée pour la saison 2020-2021).

Le spectacle Communauté est conçu pour être joué avec ou sans cette proposition.





Calendrier

Du 29 janvier au 1er février 2019: résidence laboratoire au collège Jean Moulin, St Jacques-de-la-Lande (dans le cadre d'un financement du département d'Ille et Vilaine)

Du 25 février au 1er mars 2019: résidence laboratoire à l'EPI Condorcet, St Jacques-de-la-Lande

Du 15 au 19 avril 2019: résidence plateau au Centre culturel Espace Beausoleil, Pont-Péan, avec restitution publique le 18 avril

Du 24 au 28 juin 2019: résidence à l'EPI Condorcet

26 juin 2019: ouverture du travail en cours dans le cadre de Scène de Danse /Ville de St Jacques de la Lande

30 novembre 2019: extraits chorégraphiques, Centre culturel Bleu Pluriel, Tréguen

Les 6 et 7 décembre 2019: extraits chorégraphiques, Le Triangle, dans le cadre des Trans Musicales

Du lundi 13 janvier au vendredi 17 janvier 2020 et du lundi 16 mars au vendredi 20 mars 2020: résidence et création lumières sur le plateau Centre culturel Pôle Sud Chartres-de-Bretagne

Du 10 au 21 février 2020 : résidence au Centre culturel Juliette Drouet à Fougères

Du lundi 16 mars au vendredi 20 mars 2020 - Résidence annulée covid-19 - Pôle Sud Chartres de Bretagne

Les 25 et 26 mars 2020 : création - annulée covid-19/ Centre culturel Pôle Sud en partenariat avec l'Espace Beausoleil de Pont Péan et le Festival Do In it

Du 23 au 27 octobre 2020 : résidence au Collège Gandhi de Fougères

30 novembre – 4 décembre puis du 15 au 17 décembre 2020 : Pôle Sud Chartres de Bretagne

16 décembre 2020 : générale réservée aux professionnels

Report le 17 décembre 2020 : annulé covid-19/ Centre culturel Pôle Sud en partenariat avec l'Espace Beausoleil de Pont Péan

29 mai 2021 : extraits espace public / Fougères

30 mai 2021 : annulé covid-19 / clôture Festival "Urbaines " à Rennes

17 juin 2021 : extraits Collège Gandhi Fougères

22 avril 2021 : annulé covid-19 / Centre culturel Juliette Drouet Fougères

5 octobre 2021: Centre culturel Pôle Sud en partenariat avec l'Espace Beausoleil de Pont Péan / séance réservée aux publics scolaire et professionnel

6 octobre 2021 : Centre culture Juliette Drouet / séance réservée aux publics scolaire et professionnel

Février 2022 : Festival Urbaines Rennes



Forme chorégraphique pour 5 danseurs hip-hop

Chorégraphes : Franck Guizonne aka Franco et Elodie Beaudet

Distribution : Nadia Guerineau alias Nadoo, Seth Ngaba
Sandrine Hoff alias Filsan, Souhaili Dzebayi, Julien Boclé alias Jilyin,

Musique : Deheb

Lumière : Muriel Sachs en collaboration avec Thomas Bloyet

Costumière : Marion Binois

Partenaires, soutiens et co-productions

Département d'Ille et Vilaine, Rennes Métropole (aide à la résidence mutualisée),
Espace Beausoleil / Pont-Péan (35), Centre culturel Bleu Pluriel / Trégueux (22),
EPI Condorcet / St Jacques-de-la-Lande (35), Centre culturel Pôle sud / Chartres de
Bretagne (35), Centre culturel Juliette Drouet / Fougères Agglomération (35),
Association les Trans Musicales / Rennes (35)
Accueil studio - Le Triangle / Rennes (35)

Production : Engrenage[s]

02 22 03 02 13 /

diffusion: Stéphanie DAVID

07 81 51 06 71 /

ENGRENAGE[S]

26, rue Léon Ricottier

35000 Rennes

02 22 03 02 13

LICENCES : L-R-21-14719 | L-R-21-14720

SIRET : 450 819 099 000 34

CODE APE : 9001Z